

a été assassinée un matin au retour de la messe. Son corps en tombant a laissé sur le sol son empreinte où l'herbe ne pousse plus. Si quelque feuille y tombe, si même quelque branche y est déposée par une main malveillante ou incrédule, elle est emportée par une force invisible dès la nuit suivante.

Au centre de la forêt s'élève l'abbaye de Paimpont sur le bord d'un étang, dans un site admirable comme les moines savaient en choisir, et qui rappelle l'abbaye de Haute-Combe, sur le lac du Bourget.

A l'extrémité, en pleine lande, le vieux manoir de Trécesson-Balzac, s'il l'eut connu, y aurait placé un de ses romans. Il n'aurait eu du reste qu'à s'inspirer de ce récit qu'on raconte. Un soir les paysans virent

« Des hommes inconnus
Qui n'ont pas dit leurs noms et qu'on n'a pas revus »

creuser une fosse et y déposer un objet qu'ils avaient apporté. Ce ne fut que le lendemain, au jour, que revenus de leur terreur, il osèrent fouiller le sol et découvrirent le cadavre d'une belle jeune femme revêtue de ses atours et de ses bijoux de fiancée.

D'un autre côté sont les tours démantelées du château féodal de Comper au siège duquel fut tué le duc d'Aumont et qui appartient au frère d'un soldat, le général de Charette.

Aujourd'hui, dans ce cadre exceptionnel que forment les bois et les bruyères, les coteaux, les landes sans fin où l'on s'étonne de ne pas voir voler le grouse d'Ecosse, les ruisseaux torrentueux où l'on pêche la truite, les étangs peuplés de canards, immenses, si nombreux et si beaux qu'on ne sait auquel donner la préférence, au milieu de ces souvenirs d'un autre âge, nous retrouvons la vie moderne et des légendes cynégétiques qui, elles, sont de l'histoire.

Quelques années après la guerre, le marquis de Langle chassait à Paimpont.

Ses prises avaient été si nombreuses que ses amis enthousiasmés, ne croyant plus à la possibilité d'un revers, tinrent le pari qu'il prendrait 6 chevreuils dans les 3 dernières chasses de la saison.

Le dernier jour à 10 heures du matin le cinquième hallali était sonné et dans l'après-midi de joyeux bien-aller annonçaient déjà un nouveau succès quand, hélas ! une pluie torrentielle arrivant au moment décisif, comme les Prussiens à Waterloo, détermina la victoire en faveur du chevreuil.